
2nd Session, 50th Legislature,
New Brunswick,
33 Elizabeth II, 1984

2^e session 50^e Législature,
Nouveau-Brunswick,
33 Elizabeth II, 1984

BILL

26

PROJET DE LOI

**AN ACT TO AMEND THE
HUMAN TISSUES ACT**

**LOI MODIFIANT LA
LOI SUR LES TISSUS HUMAINS**

1984
HON. CHARLES G. GALLAGHER

1984

HON. CHARLES G. GALLAGHER

L'HON. CHARLES G. GALLAGHER

EXPLANATORY NOTE

This amendment permits the administrative head of a hospital to inquire as to whether there is any objection to the removal of the pituitary gland of a deceased person undergoing a post-mortem examination, and if there is no such objection to authorize the extraction of the pituitary gland for use in the treatment of persons having a growth hormone deficiency.

NOTE EXPLICATIVE

Permission accordée au directeur administratif d'un hôpital de s'enquérir des oppositions possibles au prélèvement de l'hypophyse d'une personne décédée faisant l'objet d'un examen *post mortem* et, en l'absence d'opposition, d'autoriser le prélèvement de l'hypophyse pour traiter les personnes souffrant d'insuffisance de l'hormone de croissance.

**An Act to Amend the
Human Tissue Act**

Her Majesty, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of New Brunswick, enacts as follows:

1 *The Human Tissue Act, chapter H-12 of the Revised Statutes, 1973, is amended by adding immediately after section 6 thereof the following section:*

6.1(1) Notwithstanding sections 2, 3 and 4, where a post-mortem examination of the body of a deceased person is to be performed in a hospital, the administrative head of the hospital or the person acting in that capacity

(a) may take reasonable steps to ascertain whether

(i) the surviving spouse of the deceased person,

(ii) if no surviving spouse, any of his children of full age,

(iii) if no such children, either of his parents,

(iv) if no parent, any of his brothers or sisters, or

**Loi modifiant la Loi sur
les tissus humains**

Sa Majesté, sur l'avis et du consentement de l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick, décrète:

1 *La Loi sur les tissus humains, chapitre H-12 des Lois révisées de 1973, est modifiée par l'adjonction après l'article 6 de l'article suivant:*

6.1(1) Nonobstant les articles 2, 3 et 4, lorsqu'il y a lieu de procéder dans un hôpital à l'examen *post mortem* du corps d'une personne décédée, le directeur administratif de l'hôpital ou son suppléant

a) peut prendre des mesures raisonnables pour déterminer si

(i) le conjoint survivant de la personne décédée,

(ii) l'un de ses enfants majeurs, à défaut du conjoint survivant,

(iii) l'un de ses parents, à défaut d'enfants majeurs,

(iv) l'un de ses frères ou soeurs, à défaut de parents, ou

(v) if no brother or sister, the person lawfully in possession of the body,

objects to the removal of the pituitary gland from the body of the deceased person for use in the treatment of persons having a growth hormone deficiency, and

(b) if he is satisfied that no such objection exists, and if he has no reason to believe that the deceased person would, if living, have objected thereto, may authorize any person performing the post-mortem examination to remove the pituitary gland and cause it to be delivered to any person or agency designated by the administrative head or person acting in that capacity for use in the treatment of persons having a growth hormone deficiency.

6.1(2) Where a post-mortem examination is to be performed pursuant to the summons of a coroner, the administrative head of the hospital or the person acting in that capacity shall not proceed under subsection (1) without the consent of the coroner.

(v) la personne légalement en possession du corps, à défaut de frères ou soeurs,

s'oppose au prélèvement de l'hypophyse sur le corps de la personne décédée pour qu'elle serve au traitement de personnes souffrant d'une insuffisance de l'hormone de croissance, et

b) peut, s'il est convaincu qu'il n'existe aucune opposition et n'est pas fondé à penser que la personne décédée s'y serait opposée de son vivant, autoriser toute personne procédant à l'examen *post mortem* à prélever l'hypophyse et la faire remettre à toute personne ou agence désignée par le directeur administratif ou son suppléant pour qu'elle serve au traitement de personnes souffrant d'une insuffisance de l'hormone de croissance.

6.1(2) Lorsqu'il y a lieu de procéder à un examen *post mortem* en vertu d'une citation du coroner, le directeur administratif de l'hôpital ou son suppléant ne doit pas agir en vertu du paragraphe (1) sans le consentement du coroner.